L'Oberland bernois et son bel hiver

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue économique franco-suisse**

Band (Jahr): **45 (1965)**

Heft 4: **Sports d'hiver**

PDF erstellt am: **27.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-886655

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

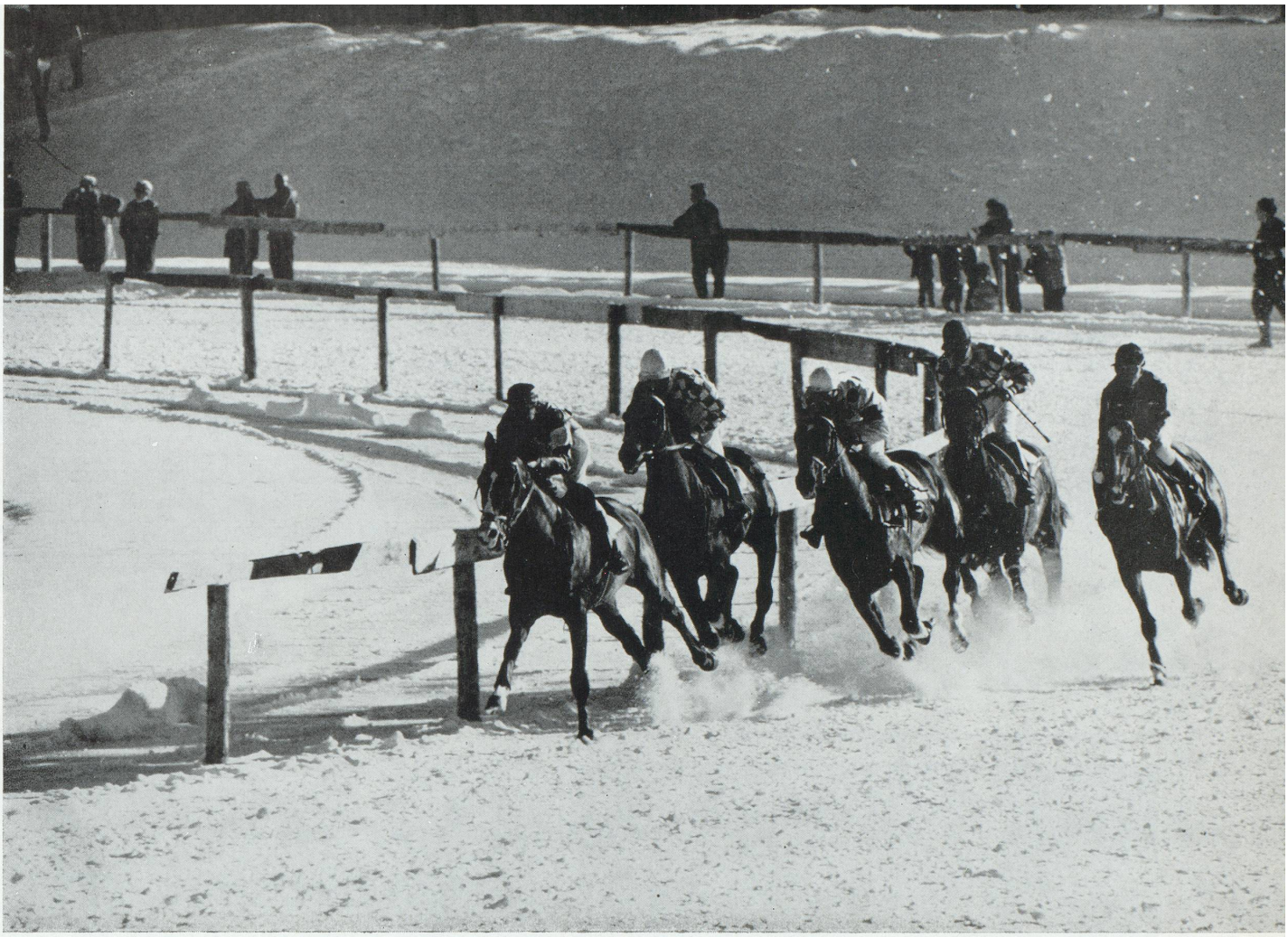
http://www.e-periodica.ch

L'Oberland bernois et son bel hiver

L'Oberland bernois, les Grisons, ces deux noms évoquent bien des souvenirs dans le cœur des sportifs, car ce furent les premiers endroits où l'on pratiqua le ski en Suisse. Et l'Oberland peut s'énorgueillir encore de posséder le chemin de fer le plus haut d'Europe, celui qui conduit au Jungfraujoch, à 3 454 mètres au-dessus du niveau de la mer. Au début de l'été, on peut faire du ski nautique le matin sur le lac de Thoune ou celui de Brienz, et du ski sur neige au Jungfraujoch l'après-midi. L'Oberland est le paradis des sports d'hiver le plus varié qu'on puisse rêver. Il possède plus de 100 chemins de fer de montagne qui sillonnent les hautes vallées et grimpent sur les sommets comme en se jouant. Et les télécabines, les téléphériques, les télésièges, les skilifts ne se comptent plus.

En hiver, dans l'Oberland, le rayonnement du soleil sur la neige est si intense que l'on se sent transporté dans un autre monde sitôt qu'on quitte la plaine et ses brumes pour se rendre sur les pentes des hautes vallées oberlandaises. Au-dessus de vos têtes, les cimes se profilent sur le bleu du ciel. Mais leurs arêtes ne sont pas inquiétantes, car la neige les arrondit, les adoucit. Et le soleil fait étinceler les cristaux, si bien que vous vivez dans une continuelle féerie en allant de Spiez à Adelboden ou Kandersteg; d'Interlaken à Grindelwald; en parcourant le vaste et beau Simmental et en poussant une pointe jusqu'à Saaenmöser, Saanen et Gstaad. Les célèbres stations hivernales de Wengen et de Mürren sont de véritables oasis. On ne peut les atteindre qu'en train, ce qui supprime les inconvénients des automobiles : bruits de moteurs et gaz d'échappement.

On a dit que l'Oberland était le berceau du sport hivernal suisse. Pour continuer la tradition, les manifestations sportives se suivent. A fin novembre déjà, pour appliquer le slogan : « Qui veut jouir de l'hiver doit s'exercer tôt dans la saison », les cours d'entraînement commencent à la Petite Scheidegg. Aux premiers jours de l'an se déroulent à Adelboden les « Journées internationales de ski », événement sportif qu'on marque d'une pierre blanche. Les premières grandes courses internationales pour dames ont lieu à Grindelwald dans la deuxième semaine de janvier. Elles se courent depuis plus de trente ans. La course de ski Inferno qui va du Schilthorn jusque dans la vallée de Lauterbrunnen a lieu dans la seconde moitié de janvier et attire un nombreux public, de même que fin février, l'élégant concours hippique et les courses de chevaux sur neige de Gstaad. Dans cette dernière station, le concours international de saut, toujours si spectaculaire, enthousiasme les spectateurs tout autant que la coupe Montgomery.



Saison blanche et pourtant colorée

Sous cette lumière du sud dont jouit l'Oberland ensoleillé, les contrastes sont nombreux. Il y a le bleu tendre des lacs et le bleu profond du ciel. Sur la neige éblouissante sportifs et sportives évoluent, vêtus de chandails ou d'anoraks de couleurs gaies, arborant des coiffures seyantes. Car il y a une mode hivernale offerte dans les magasins élégants des stations sportives.

L'on achète aussi des broderies et surtout des objets sculptés dans le bois, les classiques chalets ou les ours de Berne, et d'autres qui séduisent par leur forme ou leur originalité. Et naturellement, comme on le fait à la plage l'été, on acquiert aussi tous les produits destinés à protéger la peau des ardents rayons du soleil.

Le « shopping » est donc un des attraits de l'Oberland, de même que le lunch pris sur une terrasse ensoleillée devant un panorama prestigieux de cimes et de glaciers. L'après-midi, il y a des fêtes sur la glace, des couples qui dansent ou des patineuses qui dessinent de gracieuses figures. Les joueurs de curling amusent la galerie avec leur petit balai et leur grosse pierre. Des joyeuses parties de luge et de traîneaux sont organisées et durent jusqu'à l'heure entre chien et loup où l'on regagne son hôtel.

Il n'y a rien de plus confortable qu'un bon hôtel suisse en hiver ! Qu'il soit en pierre ou en bois, comme un chalet, un hôtel oberlandais vous enveloppe dès l'entrée d'une chaleur bienfaisante. Les halls sont si confortables. Il y a des orchestres un peu partout et une atmosphère gaie d'après-ski règne au bar. Dans les grands hôtels, on fait toilette pour dîner dans un cadre de fête, et des attractions de classe sont prévues tout au long de la saison.

Un choix difficile

L'hiver, toutes les stations attirent les sportifs dans cet Oberland si « schön » de la chanson : *Adelboden*, relié par un service de car à la ligne du Lötschberg. Téléphériques, télésièges et skilifts permettent de gagner les plus belles pistes de ski. *Beatenberg*, au-dessus du lac de Thoune, sur une terrasse ensoleillée. Route Interlaken-Beatenberg ouverte toute l'année. *Brünig-Hasliberg*, quatre villages pittoresques, places idéales pour descentes à skis. *Kiental*, au pied de l'imposante Blümlisalp. *Kandersteg*, village montagnard, point de départ pour le ski de haute montagne. *Grindelwald*, l'une des plus anciennes stations de sports d'hiver de l'Oberland

bernois (depuis 1888). Stade de hockey sur glace, pistes de luge, nombreuses possibilités de rayonner dans la plus belle des contrées hivernales. *Gstaad*, station mondaine, quatre patinoires, région propice au ski. En construction à Gsteig près de Gstaad, un téléphérique qui permettra d'aller skier sur le glacier des Diablerets. La *Petite Scheidegg*, station d'altitude à 2 064 mètres, neige assurée de décembre à avril, départ du chemin de fer de la Jungfrau. *Wengernalp*, belle situation entre la Petite Scheidegg et Wengen. *Eigergletscher*, à l'entrée du tunnel de la Jungfrau, à 2 320 mètres d'altitude. Le *Jungfraujoch* (3 454 m), centre de ski de haute montagne connu du monde entier, au début du glacier d'Aletsch, le plus long d'Europe. École de ski d'été. Patinoire souterraine. *Lauterbrunnen*, station recommandée aux skieurs débutants. *Mürren*, situation ensoleillée à l'abri du vent, enneigement assuré jusqu'à Pâques. *La Lenk*, au plus haut point du Simmental. *Saanen*, *Saanenmöser* et *Schönried*, stations hivernales proches voisines de Gstaad. Facilement accessibles des bords du Léman avec le chemin de fer Montreux-Oberland. *Wengen*, l'une des plus grandes stations de sports d'hiver de l'Oberland bernois. Desservie par trois chemins de fer de montagne modernes. Magnifiques pistes de ski. Longue piste artificielle de luge. *Schwarzwaldalp*, idéal pour touristes à ski. *Schwefelberg-Bad*, relié par car postal depuis la ville de Berne. *Zweisimmen*, terminus des chemins de fer Montreux-Oberland bernois et Spiez-Zweisimmen. Situation ensoleillée au pied de splendides pistes de ski.

Toutes ces stations ont une ou plusieurs écoles de ski comprenant de nombreuses classes où des professeurs expérimentés enseignent la dernière technique à des élèves sur « lattes » aussi joyeux qu'appliqués.

Morgenberghorn dans le brouillard (Oberland bernois).